

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur, Mme. F. J. BUOTE, Assistant

Vol. 3 No. 23 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, MARDI LE 13 DECEMBRE, 1910

18 ANNEE

## QUESTION DE NUANCE.

Un psychologue connu affirme que les sensations différentes peuvent être dépeintes par des nuances correspondantes. On obtient ainsi une ligne colorée des plus pittoresques sur les impressions de l'âme humaine.

Vous doutiez-vous que la joie était vert-pomme; la réflexion, orange; l'ennui, chocolat; la première tendresse, thé léger; la douleur, couleur de suie; la résignation, gris perle

Du gris et du noir, sombres nuances! Douleur et résignation ne sont-elles pas souvent notre lot dans la lutte à soutenir contre des souffrances morales et physiques.

Par contre, le bonheur est rose; mais la santé et la rouge sont rouges.

Rouges aussi les pilules qui donnent la santé et la force!

Il n'y a qu'une chose à dire aux personnes qui se lamentent, qui sont pâles et faibles qui "broient du noir", suivant l'expression populaire, et qui voudraient "voir les choses en rouge," c'est-à-dire, soupirent après la santé ou la force.

"Vous êtes pâles et faibles parce que vous n'avez pas assez de sang et vous ne vous portez pas bien jusqu'à ce que vous ayez du sang. Quand vous aurez du sang, alors seulement vous aurez de belles couleurs, vous serez fortes, vous aurez de l'appétit et vous tirerez profit de votre nourriture."

La santé de toute femme dépend surtout de la richesse de son sang. La pauvreté du sang est très certainement la cause de tout ce qui n'est pas régulier dans son état de santé.

Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les yeux cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la faiblesse, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations dont souffrent les femmes dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient du sang qui est coupable de ne pas être pur et riche.

Quand le sang est riche et pur, il n'y a que de légers nuages dans l'existence de la jeune fille et de la femme.

Les Normands ont un vieux dicton assez curieux, qui est le suivant: "Oeuf d'une heure, pain du jour, vin d'un an, poisson d'un moment, ami de trente ans."

Du côté moral et du côté matériel, voici, d'après les traditions normandes, ce que doit être l'existence rêvée. Sous bien des rapports, la formule est assez juste, mais si vraiment le charme d'un joli visage s'évanouissait après quinze ans, ce serait la cause de bien nombreux désespoirs; heureusement il y a un secret de vous garder charmantes sans limite d'âge, mesdames, non seulement à quinze ans, mais bien au-delà, éternellement jeunes et agréables à voir.

Ce secret qui n'en est pas un, puisque des milliers de guérisons le crient par-dessus les toits depuis des

**Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE** guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

années, consiste en un sage traitement avec les Pilules Rouges.

Nul traitement n'est plus efficace, plus facile, plus décisif!

Ce n'est pas un remède banal, un simple stimulant pour donner un peu d'énergie sur le moment et dont l'effet disparaît au bout de quelques jours, c'est un reconstituant dont l'effet est permanent et s'accroît à mesure qu'il pénètre plus profondément dans l'organisme.

Depuis plusieurs années, mon état de santé se trouvait à différentes époques brusquement modifié. Mon appétit diminuait, j'étais prise d'une faiblesse extrême à tel point que je pouvais à peine marcher; le matin, à mon lever, je me sentais toute courbaturée et tout le long du jour j'étais mal à l'aise. Des bouffées de chaleur me montaient à la tête, j'étouffais et ensuite je devenais pâle, frileuse. J'avais fréquemment la migraine, un bruit perpétuel dans mes oreilles se faisait entendre, m'agaçait.

Enfin, j'en avais pour plusieurs semaines à me sentir dans un état de malaise tel que je ne pouvais pas me livrer à mes occupations. Cette année, dès le commencement de mars, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges dont je voyais depuis si longtemps les réclames dans les journaux. Je m'en suis bien trouvée et je n'ai plus eu un seul de mes malaises habituels. Au contraire, je me sens plus forte, plus en train que d'habitude et recommande à toutes mes amies la cure aux Pilules Rouges.

Dame ISRAEL CARDIN, South Durham, Qué. A l'âge de dix ans, on me retirait de l'école à cause de ma grande faiblesse, et, malgré les bons soins dont j'étais l'objet, une débilité générale persistait. A tout instant j'avais des défaillances, des vertiges; j'avais aussi des points dans les côtés et dans le dos. Sur les conseils de plusieurs personnes, ma mère me fit prendre des Pilules Rouges. Mais j'étais tellement faible et malade qu'il m'écoula plusieurs semaines avant de me sentir plus forte. Enfin, les douleurs s'éloignèrent, je pris un peu d'embonpoint et ce fut de bon augure. Maintenant je jouis d'une bonne santé et je ne crains pas d'assurer que je le dois aux Pilules Rouges.

Mlle LEONA PROVOST, 122 rue Augusta, Sorel, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins. Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE  
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Résolu, que l'inscription suivante soit faite au procès-verbal de ce Congrès:— Les membres de l'association des instituteurs acadiens de l'île du Prince Edouard, ont appris avec un vif regret la mort de M. Joseph Blanchard, ancien président de cette association, et l'un de ses membres les plus distingués.

M. Blanchard fut toujours un patriote dévoué et convaincu qui ne ménagea ni ses démarches ni ses efforts pour l'avancement de cette association.

Les membres de l'association des instituteurs présentent à la famille de feu M. Blanchard l'expression de leurs sympathies les plus sincères, et la prient de vouloir bien croire qu'ils prennent une large part dans cette douloureuse épreuve à son deuil et à son affliction.

4e No. Boîte aux Questions Plusieurs questions plus ou moins importantes furent discutées.

1ère Question: Doit-on conti-

nuer à enseigner l'alphabet de la série de la Nouvelle Ecosse, ou adopter celle de Rochon? Plusieurs personnes prennent part à cette discussion. Entre autres:—MM. Jean O. Arsenault, J. O. Gallant, et Revd. P. C. Gauthier. On est tout de l'opinion que l'on devrait adopter l'alphabet de Rochon.

2e Question. Est-ce que nos instituteurs et nos institutrices lisent nos journaux? Discutée par, les MM. F. J. Buote, J. O. Gallant, Marin Gallant, Henri Blanchard, et les Revds. P. C. Gauthier et P. P. Arsenault. On s'accorde à dire que nos instituteurs et institutrices devaient au moins s'abonner à un de nos journaux acadiens mais que cela n'était pas encore suffisant et on encouragea les instituteurs et institutrices à s'abonner à plusieurs bons journaux lorsqu'ils sont en mesure de le faire.

Ici, M. F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL fit la proposition suivante aux instituteurs et institutrices:—Que chaque instituteur ou institutrice qui enverrait à L'IMPARTIAL douze communications durant le cours de l'année recevrait le journal gratis. Un vote de remerciements fut présenté à M. Buote pour cette offre généreuse.

3e Question: Quels moyens pourrait-on prendre pour développer la curiosité et stimuler l'ambition des élèves acadiens? Cette question fut discutée par Revd. P. C. Gauthier, Arsène Arsenault, J. O. Gallant et Henri Blanchard. Au cours de cette discussion M. Henri Blanchard fit des remarques qui étaient de nature à offenser certaines personnes; il y eut des protestations de part et autre, et après une discussion assez animée M. Blanchard fut obligé de rétracter ses paroles et la chose en resta là.

M. Marin Gallant proposa la résolution suivante qui fut unanimement adoptée:— Vu, que Dieu dans sa Divine Providence a enlevé à l'affection du Revd. Dr. Gauthier, membre dévoué de notre association, sa digne et bien-aimée mère. Résolu que notre association offre au Revd. Dr. Gauthier l'expression de ses plus tendres sympathies de condoléances dans la perte qu'il vient de subir.

Résolu de plus, que copie de cette résolution soit inscrite au procès-verbal et envoyée au Rev. Père Gauthier et aux journaux pour publication.

La résolution suivante fut aussi adoptée à l'unanimité:— Résolu, que l'association des instituteurs consacre une somme d'argent, (de vingt à vingt-cinq piastres) à l'achat de livres qui seront distribués dans chaque arrondissement. Et de plus résolu, que ces livres soient mis sous les soins des Présidents des arrondissements. Résolu qu'un comité composé de Revd. P. P. Arsenault, et Mlles. Théodosie Gallant et Joséphine Poirier soit nommé pour faire l'achat de ces livres.

Un vote de remerciements est présenté au Revd. Père Léger, à lequel il répond et dit tout le plaisir qu'il a eu en assistant à ces séances.

Des votes de remerciements sont aussi présentés au Rev. D. M. Donald, et aux bons paroissiens de Tignish pour leur gracieuse hospitalité durant ces jours de congrès.

M. Joseph J. Chiasson dans un très beau discours répondit au nom des paroissiens.

Des votes de remerciements sont aussi présentés à L'IMPARTIAL à l'Evangeline et au Moniteur Acadien. M. J. O. Gallant, rédacteur de l'Evangeline répondit au nom des journaux acadiens.

Un chaleureux vote de remerciements est présenté aux amateurs qui ont donné la jolie séance de

jeudi soir, M. François Richard répondit au nom de ces personnes.

5e No. Election des Officiers. L'Election des officiers pour l'année 1910-1911, donna les résultats suivants:—

Président M. Cyriac Gallant  
Vice Présidente Mlle Théodosie Gallant  
Secrétaire-Trésorier M. Henri Blanchard

Comité de Régie { M. Marin Gallant  
M. Jean O. Arsenault  
Mlle Marguerite Poirier  
M. Alphonse Gallant

Vice-Présidents pour les Arrondissements.  
Tignish et Palmer Road Mlle Fidélis Gaudet  
Bloomfield Mlle Ursule Gallant  
Egmont Bay Mlle Evangéline J. Arsenault

Mt. Carmel et Miscouche Mlle. Marguerite Poirier  
Rustico et Hope River M. Pierre Leclair

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont enrôlés à ce Congrès:—

Mlles. Roséline Arsenault, Eucéline Arsenault, Lucie Blanchard, Ida Christopher, Annie Keough, Zita Gaudet, Eunice Ready, Ella McGrath et Lucie Doiron.

Le programme étant épuisé on clôtura le congrès au chant de "l'Ave Maris Stella" et "Dieu sauve le Roi".

HENRI BLANCHARD  
Secrétaire

**C'était Réellement la Dyspepsie**  
Cependant ils pensaient qu'elle avait une maladie de Cœur ou de Poumons.

Le cas de Mde. James Russell, de Armstrong Brook, N.B., est le cas d'un grand nombre qui souffrent réellement de dérangements de l'estomac, et qui pensent que c'est le cœur, ou quelque autre organe qui est malade.

Elle écrivait:— "Il y a environ cinq ans, je souffrais de douleurs au cœur, qui me rendaient si faible, que j'avais à peine à marcher; la nuit j'étais obligée de m'asseoir dans mon lit, pour m'empêcher d'étouffer. Je me fis traiter par les médecins pour la maladie de cœur. Alors la douleur se transporta dans l'épaule et mon bras gauche devenait inerte quelquefois. Voyant cela, le médecin me traita pour une maladie de poumons. Mais la douleur allait toujours grandissant. Un dernier lieu, une amie me conseilla d'écrire à Father Morrissy, je le fis et la réponse fut que je souffrais de dyspepsie. Je me procurai une médecine qui consistait dans une boîte de tablettes. Je pris deux fois de ces tablettes et je me sentis complètement guérie, et, depuis deux ans maintenant—je n'ai eu aucun dérangement."

En nettoyant l'estomac, elles remettent tout le système en parfait ordre, et il n'y a pas de moyen plus prompt de guérir l'Indigestion, la Dyspepsie, les Brûlements, et tous les genres de dérangements de l'estomac, qu'en prenant les tablettes "No. 1" de Father Morrissy, socs. chez votre fournisseur, ou de la Father Morrissy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

annexés, l'Etat s'engagea à pourvoir annuellement par voie budgétaire, aux besoins du culte. Quelques débris de la fortune ecclésiastique qui avaient échappé à la razia de 1836 furent confisqués par l'Etat en 1851, et la valeur en fut placée en effets publics dont l'Eglise resta censément propriétaire, mais dont l'Etat s'attribua l'administration.

En somme, l'Etat espagnol est actuellement redevable à l'Eglise d'une rente de 34 millions, y compris les intérêts des fondations pieuses qu'il a également accaparées. C'est là un dédommagement minime en égard à la valeur des biens confisqués qui produisaient une rente de 144 millions. En dehors de ce revenu que l'Etat s'est engagé à servir à l'Eglise pour les besoins du culte, à teneur d'un concordat, l'Eglise d'Espagne ne possède absolument aucun bien propre. Encore si le Trésor public s'acquittait honnêtement de cette dette! mais sous divers prétextes, il est arrivé à alléger considérablement à son profit et au détriment de l'Eglise, sa créancière. C'est ainsi que, sans raison plausible, il assujettit les traitements ecclésiastiques à une retenue qui est de 7 p. c. pour les traitements inférieurs à 750 francs de 15 p. c. pour les traitements allant de 750 à 3000 francs, et de 20 p. c. pour les traitements de plus de 3,000 fr. En rognant ainsi les prébendes ecclésiastiques, l'Etat garde indûment dans sa poche une somme de 6 millions que le concordat lui faisait le devoir de débours.

Par une ironie de fort mauvais goût, cette retenue de 6 millions sur les traitements du clergé, est appelée "donativo del clero" (don du clergé). Il faut reconnaître que l'humeur espagnole a des trouvailles savoureuses. Il en est des milliards espagnols comme du milliard français. Ils jouissent d'une merveilleuse propension à se volatiliser entre les mains du fisc.

"Le Bien Public".

**La Promesse**

Le dernier numéro du Passe-Temps (409) contient dix morceaux de musique dont voici les titres:

1. La Promesse, chanson dramatique;  
2. Ave Maria, et "Sancta Maria" (quatuor);  
3. Chanter et Souffrir, romance;  
4. Foi Amour, romance;  
5. L'Affaire Sheldon et Bell' Maman, chansonnette créée par Romano de Varennes;  
6. Bonsoir, Mme La Lune, chansonnette;  
7. Chanson du Toréador, extrait de "Carmen";  
8. Tchén Tchén, polka chinoise;  
9. Alcerte, pour piano;  
10. La revanche, marche militaire pour piano.

Aussi: Portraits d'artistes, articles instructifs et amusants et un monologue pour jeune fille. Un numéro, 5 centimes. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Ést, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes.

**Wanted**

We want cedar posts all sizes, lengths: 8 feet, 10 feet, 12 feet and 24 feet: Parties having any posts of the sizes above mentioned will do well to bring them in our Mill yard, at once, we will pay the highest market value for same.

BUOTE & BERNARD, Limited  
Tignish

## Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

Always be insured against Sickness and Accidents

THE LONDON GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY of London, offers you many advantages not obtained in other companies.

Be insured and have protection.  
F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

P. C. MURPHY, M.D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P.

MCQUARRIE & ARSENAULT  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
SUMMERSIDE, P. E. I.  
Argent à prêter  
NEIL MCQUARRIE  
AUBIN E. ARSENAULT

BERNARD HOTEL  
Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.  
Rates Moderate. Good Stabling in connection.  
THEO. BERNARD, PROP

Dr. A. L. Purdy, Dentist  
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

**For Sale**

Pure Bred Breeding Poultry

25 Mammoth Bronze Turkeys  
20 White Holland Turkeys  
25 Pekin Drakes and Ducks  
25 White Wyandottes Hens and Cockerills

20 Barred Plymouth  
30 Buff Orpingtons  
15 Golden Wyandottes, Poulets and Cockerills

10 Silver Laced Wyandottes  
5 Partridge Wyandottes  
15 White Plymouth Rocks

All orders must be in before the 5th. of December.

Write to the J. P. TANTON Co., for Poultry Catalogue and Prices Summerside, Box 16

Dix-huitième Congrès des Instituteurs et des Institutrices Acadiens de l'île du Prince Edouard, tenu à la salle Ste. Marie, paroisse de Tignish, les 1e et deux septembre 1910,

Suite

Cet "Ecrit" fut discuté par Rev. Joseph S. Gallant, M. Arsène Arsenault et Mlle. Théodosie Gallant. Un vote de remerciements fut présenté à M. Gallant pour cet écrit.

3e No. Rapports des Comités: Mlle. Théodosie Gallant, Présidente du "Comité de Finances" fait son rapport. Elle dit que les livres de M. le Trésorier ont été examinés et que tout y était correct. Les dépenses pour l'année 1909 se sont élevées à \$37.35 et les recettes ont été de \$93.27, laissant un montant en caisse le 2 septembre de \$55.92. Ce rapport fut adopté à l'unanimité.

M. Alphonse Gallant, Président du "Comité de Constitution" proposa les résolutions suivantes:— Résolu qu'un Comité de trois personnes soit nommé pour revoir la constitution et d'ajouter aux règlements de l'association, et de plus que ce comité fasse son rapport au prochain congrès.

Résolu de plus, que ce comité soit composé des personnes suivantes:—MM. Marin Gallant, Pierre Leclair et Henri Blanchard. Ces résolutions furent adoptées à l'unanimité.

Le Rev. P. C. Gauthier, Président du "Comité de Résolutions", proposa la résolution suivante qui fut unanimement adoptée:—

Résolu, que l'inscription suivante soit faite au procès-verbal de ce Congrès:—

Les membres de l'association des instituteurs acadiens de l'île du Prince Edouard, ont appris avec un vif regret la mort de M. Joseph Blanchard, ancien président de cette association, et l'un de ses membres les plus distingués.

M. Blanchard fut toujours un patriote dévoué et convaincu qui ne ménagea ni ses démarches ni ses efforts pour l'avancement de cette association.

Les membres de l'association des instituteurs présentent à la famille de feu M. Blanchard l'expression de leurs sympathies les plus sincères, et la prient de vouloir bien croire qu'ils prennent une large part dans cette douloureuse épreuve à son deuil et à son affliction.

4e No. Boîte aux Questions Plusieurs questions plus ou moins importantes furent discutées.

1ère Question: Doit-on conti-